



ÉDITORIAL

JEAN-LOUIS SANCHEZ

Directeur éditorial

SURMONTONS LA FAILLITE DE LA COP 24

Tous les clignotants du climat et de la biodiversité sont au rouge. Et l'échéance malencontreusement fixée par le GIEC en 2100 (ce qui avait rendu la menace diffuse et lointaine) se rapproche dangereusement de nous. Et le pire est à craindre sur tous les plans faute d'avoir su préserver notre planète.

La COP 21 avait pourtant ouvert une espérance, mais celle de 2018 l'a aussitôt renfermée avec des décisions totalement disproportionnées au regard des désordres déjà perceptibles. Et même si des mouvements de résistance se dessinent comme la marche pour le climat, l'aveuglement de l'opinion persiste sur l'urgence du changement.

Alors, que peut-on faire ? Souhaiter, comme le pensent certains jeunes, à l'instauration d'un système autoritaire apte à briser les intérêts individuels et l'influence d'un capitalisme débridé au profit de la transition écologique ? Ou, au contraire, faire le pari de l'intelligence collective pour entendre ceux qui prônent d'autres voies pour mettre en synergie économie et écologie comme Jeremy Rifkin, Thomas Piketty (voir page 21), ou encore cette jeune suédoise qui nous rappelle à l'ordre (voir page 12) sur nos devoirs d'adultes.

C'est notre choix, celui de la démocratie au service de l'enfant et non du saccage de son avenir. C'est aussi le sens de nos vœux pour 2019 afin que la crise démocratique que nous traversons la rende plus sensible à l'enjeu de survie que constitue le réchauffement de la planète.